

FEUILLETON "DU MONDE ILLUSTRÉ"

MONTRÉAL, 15 MARS 1890

FAMILLE-SANS-NOM

PAR JULES VERNE

PREMIÈRE PARTIE

(Suite)

On vit si vieux en Canada qu'on finira par n'y plus mourir ! Ce que nous avons d'octogénaires, et même de centenaires !... Cela dépasse les bornes habituelles de la statistique !... Mais, par exemple, les contrats de mariage, voilà ce qui me met sur les dents !... Tenez ! Dans six semaines, j'ai rendez-vous à Laprairie, chez un de mes clients,—un de mes bons clients, vous pouvez le croire,—puisque je suis mandé pour dresser le contrat de son dix-neuvième rejeton !

—Ce doit être mon fermier Thomas Harcher, je le parierais ! répondit M. de Vaudreuil.

—Lui-même, et c'est précisément à votre ferme de Chipogan que je suis attendu.

—Quelle belle famille maître Nick !

—A coup sûr, monsieur de Vaudreuil, et remarquez que je ne suis pas prêt d'en avoir fini avec les actes qui la concernent !

—Eh bien, monsieur Nick, dit Clary, il est probable que nous vous retrouverons à la ferme de Chipogan. Thomas Harcher a tellement insisté pour que nous assistions au mariage de sa fille, que mon père et moi, si rien ne nous retient à la villa Montcalm, nous voulons lui faire ce plaisir !...

—Et ce sera m'en faire un aussi ! répondit maître Nick. N'est-ce pas une joie pour moi de vous voir ? Je n'ai qu'un reproche à vous faire, mademoiselle Clary.

—Un reproche, monsieur Nick ?

—Oui ! c'est de ne me recevoir ici qu'à titre d'ami, et de ne jamais me faire appeler comme notaire !

La jeune fille sourit à l'insinuation, et, presque aussitôt, ses traits reprirent leur gravité habituelle.

—Et pourtant, fit observer M. de Vaudreuil, si ce n'est pas comme ami, mon cher, Nick, c'est comme notaire que vous êtes venu aujourd'hui à la villa Montcalm ?...

—Sans doute !... sans doute... répondit maître Nick, mais ce n'est pas pour le compte de mademoiselle Clary ! Enfin, cela arrivera ! Tout arrive !—A propos, monsieur de Vaudreuil, j'ai à vous prévenir que je ne suis pas venu seul....

—Quoi, maître Nick, vous avez un compagnon de route, et vous le laissez attendre dans l'antichambre ?... Je vais donner l'ordre de le faire entrer....

—Non !... non !... ce n'est pas la peine ! C'est mon second clerc, tout simplement.... un garçon qui fait des vers,—a-t-on jamais vu cela ?—et qui court après les feux follets ! Vous figurez-vous un clerc-poète ou un poète-clerc, mademoiselle

Clary ! Comme je désire vous parler en particulier, monsieur de Vaudreuil, je lui ai dit d'aller se promener dans le parc....

—Vous avez bien fait, maître Nick. Mais il faudrait faire rafraîchir ce jeune poète.

—Inutile !... Il ne boit que du nectar, et à moins qu'il ne vous en reste de la dernière récolte !...

M. de Vaudreuil ne put s'empêcher de rire aux plaisanteries de l'excellent homme qu'il connaissait de longue date, et dont les conseils lui avaient toujours été si précieux pour la direction de ses affaires personnelles.

—Je vais vous laisser avec mon père, monsieur Nick, dit alors Clary.

—Je vous en prie, restez, mademoiselle ! répliqua le notaire. Je sais que je puis parler devant vous, même de choses qui pourraient avoir quelque rapport avec la politique.... du moins, je le suppose, car, vous ne l'ignorez pas, je ne me mêle jamais.

—Bien.... bien.... maître Nick !... répon-

—Jugez-en !... Cinquante mille piastres en jolis billets ayant cours légal !

—Et cet argent m'est destiné ?...

—A vous.... à vous seul !

—Qui me l'envoie ?

—Impossible de vous le dire, pour une excellente raison, c'est que je ne le sais pas.

—A quel usage cet argent doit-il être employé ?...

—Je ne le sais pas davantage !

—Et comment avez-vous été chargé de me remettre une somme aussi considérable ?

—Lisez."

Le notaire tendit une lettre, qui ne contenait que ces quelques lignes :

"Maître Nick, notaire à Montréal, voudra bien remettre au président du comité réformiste de Laval, à la villa Montcalm, le restant de la somme qui solde notre compte dans son étude.

"2 septembre 1837.

"J. B. J."

M. de Vaudreuil regardait le notaire, sans rien comprendre à cet envoi qui lui était personnellement adressé.

—Maître Nick, où cette lettre a-t-elle été mise à la poste ?... demanda-t-il.

—A Saint-Charles, comté de Verchères !

Clary avait pris la lettre. Elle en examinait maintenant l'écriture. Peut-être était-elle de la même main que la lettre qui venait de prévenir M. de Vaudreuil de la visite de ses amis Vincent Hodge, Clerc et Farran ?... Il n'en était rien. Aucune ressemblance manuscrite entre les deux lettres—ce que Mlle de Vaudreuil fit observer à son père.

—Vous ne soupçonnez pas, monsieur Nick, demanda-t-elle, quel pourrait être le signataire de cette lettre, qui se cache sous ces simples initiales J. B. J. ?...

—Aucunement, mademoiselle Clary.

—Et, pourtant, ce n'est pas la première fois que vous êtes en rapport avec cette personne ?

—Evidemment !...

—Ou même ces personnes, car la lettre ne dit pas "mon" mais "notre compte",—ce qui permet de penser que ces trois initiales appartiennent à trois noms différents.

—En effet, répondit maître Nick.

—J'observe aussi, dit M. de Vaudreuil, que, puisqu'il est question d'un solde de compte, c'est que vous avez déjà disposé antérieurement....

—Monsieur de Vaudreuil, répliqua le notaire, voici ce que je puis, et même, il me semble, ce que je dois vous

dire !

Et, prenant un temps avant d'entrer en matière, maître Nick raconta ce qui suit :

"En 1825, un mois après le jugement qui coûta la vie à quelques-uns de vos amis les plus chers, monsieur de Vaudreuil, et à vous, la liberté, je reçus un pli chargé, contenant en bank-notes l'énorme somme de cent mille piastres. Le pli dont il s'agit avait été mis au bureau de poste à Québec, et renfermait une lettre conçue en ces termes :

"Cette somme de cent mille piastres est remise entre les mains "de maître Nick, notaire à Montréal, pour qu'il en fasse emploi "suivant les avis qu'il recevra ultérieurement. On compte sur sa "discretion pour ne point parler du dépôt qui est confié à ses soins "ni de l'usage qui pourra en être fait plus tard."

—Et c'était signé ?... demanda Clary.



Maître Nick tira de sa poche une liasse de bank-notes.—Page 13, col. 2

dit M. de Vaudreuil. Clary assistera à notre entretien. Asseyons-nous d'abord, puis, vous causerez tout à votre aise !

Le notaire prit un des fauteuils de canne qui meublaient le salon, tandis que M. de Vaudreuil et sa fille s'installaient sur un canapé en face de lui.

—Et maintenant, mon cher Nick, demanda M. de Vaudreuil, pourquoi êtes-vous venu à la villa Montcalm ?...

—Pour vous remettre ceci, répondit le notaire.

Et il tira de sa poche une liasse de bank-notes.

—De l'argent ?... dit M. de Vaudreuil, qui ne put cacher son extrême surprise.

—Oui, de l'argent, du bon argent, et, que cela vous plaise ou non, une belle somme !...

—Une belle somme ?...